Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS MCO

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse sur les marques corporelles et leurs significations (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbtsmco.fr/assets/annales/bts-mco/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS MCO - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse sur les marques corporelles et leurs significations

Le corpus réunit quatre textes sur le tatouage et la scarification, de leurs usages historiques et sociaux à leurs formes contemporaines. Il confronte leurs significations selon les cultures et aborde l'identité, l'appartenance, la marginalité et l'appropriation du corps.

Question Synthèse. Rédiger une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus : le texte de Daphné Bétard sur le tatouage, l'analyse de Philippe Pons sur le tatouage traditionnel au Japon, l'entretien de David Le Breton sur les marques corporelles et l'extrait du roman de François Garde.

Problématique : comment les marques corporelles expriment-elles l'identité et l'appartenance, selon les cultures et les époques ? **Plan détaillé :** 1. Des fonctions historiques et collectives aux significations sociales contrastées. 2. Des signes contemporains d'appropriation de soi, entre affirmation identitaire et banalisation.

Axe de confrontation	Document 1 : Daphné Bétard, article de magazine	Document 2 : Philippe Pons, essai journalistique	Document 3 : David Le Breton, entretien	Docu
Fonctions et contexte culturel	Pratique ancienne et universelle : fonctions thérapeutiques, rituelles ou religieuses, puis usages militaires, punitifs et contre-culturels.	En Occident, marque de transgression ; au Japon, signe d'appartenance à un groupe, même si les tatoués restent marginalisés.	Dans les sociétés traditionnelles, les marques expriment une appartenance collective, culturelle et religieuse ; dans les sociétés contemporaines, elles renvoient surtout à l'individu.	Les m scarif son e
Corps, identité et liens	Le tatouage dévoile et affirme une identité, permet de s'approprier durablement son corps et peut créer un lien entre tatoueur et tatoué.	Au Japon, le tatouage peut procurer un ancrage aux personnes isolées et instaurer une fraternité élective.	Tatouages et piercings embellissent le corps et le signent comme appartenant à soi ; la douleur consentie peut marquer un rite de passage.	La de rend sugg endu
Réception et procédés	Repères historiques, exemples et témoignages retracent le passage de la stigmatisation à la démocratisation, avec un risque de banalisation.	Comparaison entre Japon et Occident, références historiques et métaphore de la « beauté secrète » éclairent des significations ambivalentes.	Le format questions-réponses, les oppositions entre « moi » et « nous » et les témoignages expliquent les usages actuels.	Le di des c et la t

Rédaction intégrale de la synthèse

Pratiquées depuis des millénaires sur tous les continents, les marques corporelles ont reçu des fonctions diverses. Elles ont pu être thérapeutiques, rituelles ou religieuses, mais aussi servir à distinguer des groupes ou à marquer des individus. L'histoire du tatouage en Occident associe ainsi des usages marins et militaires à une image longtemps négative, avant son adoption par des mouvements contre-culturels. Dans le récit de François Garde, les tatouages et scarifications de Narcisse étonnent la cour : leur description minutieuse fait apparaître un décor singulier et le travail nécessaire à sa réalisation.

Le sens de ces marques varie avec les contextes sociaux. En Occident, le tatouage est souvent lié à la transgression et à l'affirmation de la différence. Au Japon, il peut au contraire signifier l'adhésion à une communauté et offrir un ancrage aux individus isolés, tout en maintenant ses porteurs en marge de la société. Cette opposition rejoint celle entre les sociétés traditionnelles, où les marques expriment un « nous », et les sociétés contemporaines, où elles renvoient davantage au « moi ».

Aujourd'hui, tatouages et piercings peuvent embellir le corps, affirmer une identité et manifester une réappropriation de soi. La douleur consentie donne parfois à la marque la valeur d'un rite de passage. Sa permanence peut inscrire un moment important dans la vie, tandis que les liens entre tatoueurs et tatoués prennent eux-mêmes une dimension particulière. Toutefois, la diffusion du tatouage dans la mode et les médias le démocratise, au risque de le banaliser. Ces marques durables conjuguent donc affirmation individuelle, appartenance et héritages culturels.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles expriment des fonctions et des identités variables : pratiques collectives ou marginales, elles deviennent aussi des signes d'appropriation de soi, au gré des cultures et des époques.

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature

La réflexion porte sur la transformation volontaire du corps, notamment par le tatouage et les autres marques corporelles. Il faut construire une réponse argumentée en s'appuyant sur le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondre de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyer la réflexion sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Introduction. Modifier son corps peut sembler l'éloigner de la nature. Pourtant, la nature humaine comprend aussi la capacité de choisir, de créer et de donner du sens à son apparence.

Une affirmation de soi. Daphné Bétard rappelle que le tatouage, pratique ancienne, permet d'afficher une identité et de s'approprier son corps. David Le Breton y voit une signature personnelle et parfois un rite de passage. De même, une prothèse peut être artificielle tout en aidant une personne à retrouver son autonomie.

Une transformation ambivalente. Philippe Pons montre qu'au Japon le tatouage peut signifier l'appartenance à un groupe, mais aussi la marginalisation. Chez François Garde, les marques de Narcisse fascinent et exposent une histoire singulière au regard d'autrui. Le choix, ses conséquences et le regard social comptent donc autant que la transformation elle-même.

Conclusion. Rendre son corps artificiel ne trahit pas nécessairement sa nature : la transformation peut exprimer une liberté, tant qu'elle respecte la personne et demeure un choix éclairé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La transformation corporelle n'est pas forcément une trahison : elle peut exprimer une liberté ou répondre à un besoin, si elle respecte la personne et relève d'un choix éclairé.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Culture Générale et Expression du BTS toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, d'une durée de quatre heures, sans coefficient imprimé. Sous le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle demande une synthèse de quatre documents sur les tatouages et les marques corporelles, puis une écriture personnelle sur la transformation du corps et la nature. Elle évalue compréhension, synthèse et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression sociale selon le contexte culturel.
- Tatouages et piercings peuvent être vécus comme une réappropriation du corps et une manière de l'esthétiser.
- La douleur consentie peut marquer un moment important et donner à une transformation corporelle la valeur d'un rite de passage.
- La synthèse confronte les documents sans opinion personnelle ; l'écriture personnelle développe une argumentation étayée par le corpus et des références personnelles.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, regrouper les idées communes et les différences de perspective plutôt que résumer les textes l'un après l'autre.
- Rester objectif dans la synthèse et réserver la prise de position à l'écriture personnelle.
- Dans l'écriture personnelle, répondre explicitement à la question et structurer les arguments avec des exemples pertinents.
- Répartir les quatre heures entre la synthèse notée sur 40 points et l'écriture personnelle notée sur 20 points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les divergences, puis regroupez-les dans un plan cohérent. Reformulez les textes sans les juxtaposer, sans ajouter votre opinion et en faisant ressortir les différents points de vue du corpus.

Q : Comment comparer les significations du tatouage en Occident et au Japon ?

Le corpus présente souvent le tatouage occidental comme une revendication individuelle et une transgression des normes. Au Japon, il peut marquer l'appartenance à un groupe et l'ancrage de personnes isolées, tout en restant associé à la marginalité.

Q : Combien de points vaut chaque partie et quelle est la durée de l'épreuve ?

L'épreuve dure quatre heures. La synthèse est notée sur 40 points et l'écriture personnelle sur 20 points. Aucun coefficient n'est imprimé sur le sujet.

Q : Quels critères faut-il respecter pour l'écriture personnelle ?

Répondez directement à la question avec une argumentation organisée et des exemples pertinents. Mobilisez les documents sans les résumer simplement, puis complétez-les par des lectures et des connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbtsmco.fr/assets/annales/bts-mco/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS MCO - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Management Commercial Opérationnel : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.